

haute civilisation. La révélation donnée par J. C. et conservée par l'Église catholique est de beaucoup la plus complète de toutes, c'est pourquoi la morale chrétienne s'est élevée à une perfection si haute qu'elle fait peur à ceux qui n'ont pas le courage de la pratiquer, et c'est l'obligation qu'impose cette morale qui, stimulant sans cesse la **civilisation des nations chrétiennes**, l'a rendue supérieure à toutes les autres.

Et maintenant que, sous l'influence du catholicisme, le royaume très chrétien est devenu la première des nations, l'État qui s'est séparé de toute religion, viendra nous dire, à nous catholiques, qui sommes la majorité des Français, et qui avons recueilli avec soin l'héritage de foi transmis par nos pères : laissez-moi faire ; je me charge d'élever vos enfants et je leur enseignerai la morale naturelle ? Conçoit-on tout ce qu'il y a d'absurde, d'odieux, d'insupportable dans un langage pareil ? Quoi ! s'imagine-t-on être bien utile à la France en s'efforçant de la faire reculer de dix-huit siècles ? que dis-je ? lorsque Jésus-Christ vint sur la terre il y avait déjà la révélation juive ; les traditions sacrées couvraient encore la terre. Pour remonter jusqu'à la morale naturelle qu'on nous offre, il faut aller jusqu'à la morale antédiluvienne qui a attiré le déluge sur la terre.

Si on nous proposait la morale d'une religion quelconque, les catholiques auraient beaucoup à perdre ; mais offrir la morale naturelle, la dernière de toutes, c'est en termes équivalents nous donner pour modèle comme l'a fait Fourier les habitants d'Otaïtî. Qu'espérer de l'avenir d'une nation qu'on élève ainsi ?

Mais, dit-on, les choses ne sont point comme vous le dites ; l'enseignement de la religion et par conséquent de la morale est confié à un ministre du culte : dans tout collège, les catholiques ont un aumônier.

Je le sais, mais ceci n'est qu'un pauvre palliatif.

Je suppose qu'un inspecteur se plaignant du peu de science qu'il trouve dans une institution, on lui fit cette réponse :